Alexandre et Julien

par

Feanor et Emeraude-Argent

1. Journal de Alexandre Feanor, 3 septembre 2008

2. Journal de Julien Adonis, 1er septembre 2008

3. Journal de Alexandre Feanor, 4 septembre 2008

4. Journal de Julien Adonis, 3 septembre 2008

5. Journal de Julien Adonis, 4 septembre 2008

Journal de Alexandre Feanor, 3 septembre 2008

Cher journal, voici enfin la fin de cette magnifique (ironie quand tu nous tiens) journée.

Bon, pour commencer, celui qui partage ma chambre dans ce fichu internat dégageait une odeur à me faire vomir... Ils n'auraient pas pu me mettre avec mon seul ami, avec Ian, bien sûr que non, ç'aurait été trop beau... Heureusement qu'on a un jardin dans ce fichu internat, et puis, cette senteur de feuilles d'automne me plaît bien.

Mais si encore il n'y avait que çà... Il a fallu en plus que ces pimbêches dont je ne connais même pas le nom gloussent comme des dindes à mon passage... Certes, je m'occupe de moi, je m'occupe de mes cheveux ébène mi-longs pour que ma coiffure renforce mon côté ténébreux, certes mes yeux verts, comme me l'a déjà dit Ian, pétillent d'une étincelle vraiment mignonne. Mais c'est pas parce que je suis l'archétype du beau brun ténébreux qu'il me faut obligatoirement une bande de groupies baveuses derrière moi... J'en ai rembarré une en lui demandant si elle n'avait pas un peu grossi. C'est LA phrase à dire s'il faut décoller une sangsue féminine de soi.

Elles ne peuvent pas comprendre que je ne veux PAS de relations ? Et que pour l'instant seules mes études comptent ? Bon, la vérité, c'est qu'aucune de ces pimbêches ne m'attire... Et donc je me complaît dans les études, Père apprécie grandement cet état d'esprit. Les profs aussi d'ailleurs, ils m'aiment beaucoup comme élève, je dois être l'élève rêvé, pas comme mon blondinet d'ami, ses yeux bleus malicieux me montrent toujours qu'il a une connerie à faire en tête. Il en est désespérant pour les profs, et c'est pas le style vestimentaire qu'il a qui va faire changer d'avis, les "rappeurs" sont toujours considérés comme détestant les cours, mais je l'adore. On a fait les quatre cents coups ensemble.

Et la journée avance, et les ennuis continuent... J'ai terminé ma journée par cours de sport, le cours que j'aime le moins. Déjà, les vestiaires puent la sueur et le produit, quand çà ne sent pas pire pour cause de trop grand relâchement...

Ensuite, c'était carrément le prof qui a mis du sien pour pourrir ma journée, les filles bavaient devant lui, même certains mecs d'ailleurs, faut dire qu'il n'était pas moche, et il est jeune, il n'a que vingt-quatre ans. bref, tombeur de ces dames tout de même, et de certains messieurs... Il m'est rentré dans le lard dès le début, je devais sembler trop snob ou trop confiant en moi pour lui. C'est que ces grosses bêtes aiment user et abuser de leur pouvoir. Il m'a fait travailler plus que de raison et, moi et ma politesse légendaire, j'ai rien dit et fait ce qu'il me demandait, et avec le sourire en plus ! Lui, il faudra voir s'il aime les pattes grouillantes et poilues dans son sac. Elle va être superbe cette blague.

Sinon, Père, comme à son habitude, est froid et austère durant le dîner, Mère, elle, toujours derrière son mari. Père m'a encore demandé si je fréquentais ce "rebus de la nature" qu'est Ian. J'aimerais tant dire à Père : "Ce n'est pas parce que Ian est gay que çà en fait un rebus de la nature, il est doux, gentil avec moi, et c'est le seul à me comprendre, alors il reste mon ami". mais ma politesse m'a forcé à juste acquiescer. Mes parents vivent encore en 1850 c'est pas possible...

Bon, il est temps d'aller se coucher.

D'autres journées comme celles-ci m'attendent.

Journal de Julien Adonis, 1er septembre 2008

Cher journal, puisque c'est ainsi que tout le monde te nomme ...

Qui es-tu exactement ? Une grande boîte à sentiments ? L'ouvrage de toutes les confidences ? Pourquoi les gens ont-ils besoin d'exprimer leurs pensées dans un vieux cahier que personne ne lira ? Et pourquoi suis-je en train de parler à une suite de pages blanches ?

Je crois que je deviens fou, Lily a peut être raison, ça va me faire du bien de parler à moi-même.

Lily, de son vrai nom Elysabeth Joséphine Wirth, est une jeune femme de 25 ans, reniée de sa famille, et accessoirement ma meilleure amie. Je dis accessoirement, mais si elle n'était pas là je ne sais pas comment je ferais. Elle est toujours présente quand ça ne va pas, prête à m'assommer de conseils plus bidons les uns que les autres (parfois quelques-uns sortent du lot et sont intéressants) et à m'arracher un sourire quand je suis au bord de la dépression.

Mais j'essaye la plupart du temps de rester positif et de bonne humeur, ne serait-ce que pour mes élèves. Parce qu'un prof déprimé et d'une humeur de chien, j'ai déjà vécu ça et c'est pire que tout.

Oui, je suis prof (comme si un journal pouvait intégrer ce que je raconte !). Professeur de Sport, ma passion (il n'y a que ça qui puisse me détendre, avec un bon cd de jazz et une tasse de café noir).

Tu veux une description de ma personne ? (Je deviens inquiétant, il faut vraiment me souvenir que je suis en train de parler à moi-même)

Lily m'a dégoté ce questionnaire sur Internet, alors pour lui faire plaisir (et pour soulager ma conscience), le voici :

NOM COMPLET : Julien Orion Adonis (ma mère était dingue de mythologie grecque)

DATE DE NAISSANCE : 14/02/84 (ironie du sort, être né le jour de la Saint Valentin ne rend pas toujours heureux en amour ; mon dernier petit copain m'a largué le jour de mon anniversaire. De toute façon de déteste cette fête)

UN STYLE MUSICAL : le Jazz

UN MUSICIEN : Charlie Parker

UNE FLEUR : Euh ... Le lila je crois ...

Bon, je vais arréter ce questionnaire car il m'agace profondément, j'aurais le temps de me décrire plus tard, désolé Lily !

Que dire d'autre de ma monotone vie ?

J'ai été mis à la porte par mes parents le jour de ma majorité, à cause de ma prétendue "maladie". Je sais que légalement ils n'en avaient pas le droit et que j'aurais pu porter plainte, mais passer ma vie dans des tribunaux contre mes parents ne m'intéresse pas. Je n'ai pas eu de nouvelle depuis qu'ils m'ont virés, et je crois que tout le monde s'en porte mieux ainsi.

Physiquement, Je ne suis pas très musclé, contrairement au cliché du prof de sport mister univers. Je suis pas très grand (1 m79), et plutôt frêle (55 kg), mais mes 3h de sport quotidiennes m'ont permis d'abandonner l'image chetive du petit jeune homme que j'étais avant.

J'ai les yeux noisette et les cheveux chatains (au départ foncé, mais vite éclairci par des mèches blondes NATURELLES qui me sont venues lors de mes vacances chaque été sur les côtes Grecques, où je passais mon temps a nager et surfer).

Je suis plutôt bronzé, même si je trouve ma peau trop "flash" et caramel, je suis de nature discrète et déteste me faire remarquer.

Jeune, j'avais beaucoup d'amis, mais en apprenant mon homosexualité, les garçons se sont peu à peu éloignés de moi, et les filles me prenaient pour leur poupée ("Oh julien, tu veux aller faire du shopping avec moi demain ? Je veux essayer une nouvelle robe ! " ou encore " Juju d'amour j'ai remarqué un superbe jean qui irais super bien avec tes yeux !!"). Elles ont aussi essayé de me faire changer de bord, mais peine perdue : les petits trucs avec des airbags c'est pas mon truc.

J'ai donc tout quitté (de toute façons, plus rien ne me retenait là bas), et je me suis installé ici, pour me reconstruire une nouvelle vie. C'est comme ça que j'ai rencontrer Lily, dans un club de Jazz dont elle est la proprio, et depuis, nous sommes inséparables. C'est la femme de ma vie, et je sais que si j'étais hétéro, ou même bi, je serais tomber immédiatement amoureux d'elle. Mais depuis que je l'ai rencontrée, elle enchaîne tour à tour le rôle de Petite Soeur (quand elle s'embarque dans un plan foireux avec un mec et que je dois venir la tirer de son pétrin) et de Grande Frangine (Quand la dépression me prend de front et que la seule façon de me sentir vivre c'est de me jeter sur tout ce qui a un service 3 pièces et qui rode aux alentours).

Je dirais que j'accepte mon homosexualité, mais pas que je l'assume entièrement. J'ai eu plusieurs copains, mais jamais rien de bien sérieux, mise à part ma dernière relation, qui a duré 15 mois.

Je me trouve maintenant chez Lily, qui m'a gracieusement offert l'hospitalité pendant les vacances, car après le départ de Nicolas (mon cher ex), j'ai vendu mon appartement.

Je prend demain le train qui m'amènera au pensionnat Elwich, lycée très réputé en Europe, accueillant de nombreuses options.

La directrice est une amie du cousin de Lily, et elle m'a entendu jouer dans la boîte de Lily (je joue du piano à mes heures perdues, et ce soir là le pianiste du groupe avait eu un empêchement, Lily m'a donc sollicité).

Elle m'a donc proposé un poste dans son lycée (l'ancien prof de sport partant à la retraite), ce que j'ai accepté avec plaisir .

Bon, je vais aider Lily à préparer le repas, et vu que demain je préparerai mes affaires, je ne réouvrirais pas ce journal pas avant le 3 au soir, jour de la rentrée

Journal de Alexandre Feanor, 4 septembre 2008

Et une journée de merde pour la table deux, une !

Pourquoi a-t-il fallu que je prenne une option qui me fait avoir sport tous les jours après les cours ? Je devais sérieusement avoir un peu trop fumé les jolis trucs de Ian... Remarque, je m'étais attendu au vieux croulant de l'année dernière, et non pas à un nouveau... Et puis, c'est surtout à cause de mon aptitude naturelle au sport. J'ai beau ne pas aimer, je suis doué, toujours à plafonner à quinze de moyenne. Y'a pas à dire, mais çà fait bien de voir çà sur le relevé de moyenne. Et çà aidera pour le Bac.

Dire que la journée avait très bien commencée... Rien à dire, présentation à la classe, explication qu'il ne faut pas me coller et qu'un périmètre de cent mètres m'est nécessaire dans la cour... Bref, l'habituelle rentrée des classes. Mais quand cette surveillante est venue me voir dans ma chambre pour m'annoncer cette magnifique (toujours ironie) nouvelle...

Pas envie de faire sport, et encore moins avec lui... Mais comment faire pour que le prof d'option change ? Pour çà, il faudrait que cet Adonis ne veuille plus de moi comme élève, mais comment faire ?

Me rendre exécrable ? Non, çà va me retomber dessus après...

Ne pas aller à ses cours ? Non plus, je suis studieux, il ne faudrait pas l'oublier.

En plus, je suis sûr qu'il est super sympa, sans le moindre problème... Et si je lui en créais un ? Mais c'est çà l'idée ! Bon, maintenant... quel problème ? Allez Saetto (y'a pas à dire, mais j'aime ce surnom), fais marcher tes cellules grises !

Je sais !! Le plus grand problème pour un prof, c'est si un élève tombe sous son charme disons, et encore pire si cet élève est du même sexe ! Bah oui, ce n'est pas très bien vu... Ouais, j'ai trouvé mon idée et je vais la mettre en place dès maintenant, vu que je dois y aller dans une heure...

Allez, on se prépare... Ce sera donc pantalon de cuir, noir, moulant comme il faut mon joli fessier, chemise noire en soie (c'est bien d'avoir des parents riches quand même.) avec les trois plus hauts boutons non attachés, ma coupe habituelle... çà va être pas mal je pense. Et puis, même si je vais surtout me ridiculiser, le prof va se faire joliment massacrer si mon plan marche. Bon, cher journal, je reprendrais le reste de la journée juste après, pour rendre éternel mes émotions du moment.

Allez, un petit au revoir.

Bon, c'est officiel, cet Adonis est exécrable, mais encore plus que ce que je pensais, il n'a absolument RIEN fait. Comme si c'était tout à fait normal qu'un de ses élèves mâle le drague... En plus, ce foutu pantalon était vraiment pas pratique pour faire sport, car oui, ce damné professeur m'a quand même obligé à travailler. Et bien sûr, il a fallu que ma tenue augmente la production salivaire de toutes les filles qui me voyaient... Bon, ce professeur va payer ce qu'il vient de se passer, et pas qu'un peu, on va changer la donne, je vais plutôt essayer de savoir grâce à mon réseau de connaissance la chose qui lui ferais le plus mal, et je la lui mettrais sous le nez, pour bien remuer le couteau dans la plaie...

Allez, pour me remonter le moral, remontons le temps, çà te dit, cher journal ? Moi, çà me dit, alors je le fais. Tiens, je n'ai jamais écrit dans tes pages jaunies par le temps (dix ans que tu m'appartiens, c'est long non ? Au point que je t'en donne une âme.) Je ne t'ai jamais raconté comment j'ai rencontré ce blondinet qu'est Ian, je vais le faire maintenant.

Nous avions tous les deux six ans, eh oui cher journal, je ne t'avais pas encore. C'est pour cette raison que tu ne connais pas notre rencontre. Nos parents respectifs étaient amis, ils ne le sont plus maintenant, à cause de l'homosexualité de Ian, les parents de ce dernier acceptant cet état de fait, contrairement aux miens. Nous nous étions rencontrés dans une des nombreuses réceptions de Père, je crois que c'était pour fêter une bonne vente. Père avait réussi à vendre une maison réputée comme maléfique, une sorte de ' maison du crime ', ce qui décourageait les acheteurs, mais Père a réussi, lui.

Bref, donc, dans cette réception, je portais mon habituel costume de cérémonie, mais pas lui, ce qui m'avait intrigué, et, à force de parler et de jouer ensemble, on est devenu ami très rapidement, en à peine les deux heures qu'a durée la réception. Mais tu sais, cher journal, le plus intriguant a été notre façon de nous dire au revoir.

En fait, nous voulions, dans notre petite tête d'enfant, que cette journée soit inoubliable, mais nous ne savions pas vraiment comment faire, alors nous avons regardé ' les grands ' pour savoir comment faire, et nous avions vu Père et Mère s'embrasser, enfin, poser leur bouche l'une contre l'autre, et nous avions voulu faire pareil, alors nous nous étions rapprochés l'un de l'autre pour faire pareil. C'était vraiment magnifique, je me souviens encore du goût de miel de ses

lèvres, c'est vraiment dommage qu'il ait un service trois-pièces et non pas des airbags, pour parler vulgairement. En tout cas, je me souviens encore des soupirs des invités, nous devions vraiment être mignons. Nos parents respectifs mirent çà sur le compte de notre jeune âge, et qu'à cet âge-là, nous voulons toujours faire comme les grands.

En tout cas, après cette journée, nous sommes devenus inséparables. Quand même, çà fait long onze ans, et notre amitié est toujours aussi forte, il n'y a jamais de bas dans cette relation. On a changé, on a évolué, mais notre complicité est toujours restée la même.

En tout cas, cela fait du bien de se rappeler le bon vieux temps, allez, il est temps d'aller de coucher.

D'autres journées m'attendent, et j'espère qu'elles seront pleines de rebondissements.

Journal de Julien Adonis, 3 septembre 2008

On ne peut pas dire que ma première journée à Elwich ai été de tout repos.

Pour commencer, j'ai eu une panne de réveil ce matin et je me suis présenté à la réunion de pré-rentrée avec 30 minutes de retard. Les autres professeurs n'avaient pas l'air de m'en vouloir, à part une vieille peau toute fripée et excessivement maquillée qui m'a dévisagé de travers pendant toute la réunion.

Mais heureusement, Gabriel, prof de maths que j'ai rencontré hier dans le train, a pris ma défense, et m'a expliqué après la réunion que personne ne supportait cette "Madame Torrenes", professeur d'Arts Plastiques la moins aimée du Lycée.

Les cours de la journée ont été plutôt agréables, les élèves ayant pour la majeure partie un très bon niveau en sport.

J'ai juste eu une petite difficulté en fin de journée avec une de mes classes de Première ; un jeune homme dont je ne me souviens plus le nom (je crois qu'il est blond aux yeux bleus) a semblé très mal à l'aise lorsque j'ai fais l'appel.

Je pensais au départ que c'était à cause de son prénom, qui est original mais que je ne trouve guère dérangeant.

J'ai compris plus tard que c'était à cause de son style vestimentaire, et que le sport étant sa matière favorite il avait peur de mes prétendus préjugés à son encontre.

En effet, il existe malheureusement certaines personnes qui ne jugent que sur le physique, ce que je trouve honteux. Pendant la séance, j'ai essayé d'être le plus sympathique possible avec lui, mais apparemment son ami ne l'a pas compris.

Monsieur s'appelle Alexandre Feanor, et ce petit innocent m'a fixé d'un air mauvais (qui étais largement meilleur que celui de la vieille truie de ce matin), et m'a sourit hypocritement d'un air que j'ai trouvé provocateur. Evidemment, je ne pouvais rien lui reprocher ...

Il a peut-être peur pour son ami, mais ce n'est pas une excuse ! Je lui ai fait comprendre en lui donnant trois fois plus de travail que les autres, mais je dois reconnaître qu'il est vraiment doué.

J'y vais, Gabriel m'a proposer d'aller au restau pour fêter la rentrée. Je ne sais pas si sa proposition est interessée ou pas ...

Si elle l'est ça m'embêterait car je le trouve très sympa, et c'est vrai qu'il est plutôt mignon, mais ce n'est pas mon genre ... Je ne sais pas s'il est au courant de mon homosexualité ...

Mais je pense que si rien d'imprévu n'arrive, il est en passe de devenir mon plus fidèle allié dans l'internat. Au fait, il faut que je pense à appeler Lily demain, je lu ai promis de l'appeler dès mon arrivée à Elwich, et ça m'est totalement sorti de l'esprit.

Un peu plus tard dans la soirée ...

J'ai passé une soirée absolument géniale ! Gab était super sympa (le restau aussi !) et 100 % hétéro ! Je lui ai d'ailleurs avoué que j'étais gay, et il m'a confié qu'il s'en doutait un peu ...

Bon, maintenant, dodo, demain une longue journée m'attend ...

Journal de Julien Adonis, 4 septembre 2008

Alexandre Feanor n'est décidément qu'un petit merdeux. Je dois avouer que je suis un peu déçu, vu son excellent niveau en sport. Je ne sais pas ce qu'il cherche, mais je vais sérieusement m'énerver si ça continue.

Evidemment, j'ai été totalement impassible en cours. Est-il toujours inquiet pour son ami ? Ce dernier avait d'ailleurs l'air beaucoup mieux aujourd'hui, mis à part quand il a découvert le nouveau-passe temps de Mr Feanor. Je me trompe sûrement, mais j'avais presque l'impression que ce dernier était jaloux.

Il fusillait du regard quiconque levait les yeux sur moi, mais cela faisait sûrement partie de son "petit jeu". En effet, Môsieur s'est pointé en cours de sport ce matin avec un pantalon en cuir et une chemise en soie. Ah, à cause de ce petit con je m'énerve tout seule devant mon journal, et encore, je pense que je n'ai encore rien vu, il est parti pour m'en faire voir de toutes les couleurs ! Bref, pendant toute la séance, il m'a ouvertement dragué. Ce n'étais peut-être pas si voyant, j'exagère un peu ... Mais il a joué de toutes les manières : du frôlement de mains aux insinuations douteuses dans ses remarques et ses questions.

J'ai tout de suite deviné ce qu'il avait en tête, tellement c'était évident.

Mais je trouve cela honteusement grossier ! Il cherche à ce que l'on me soupçonne d'abus sur mineur pour que je sois renvoyé, mais je suppose que c'est encore un de ces gamins immatures et irresponsables qui agissent sans se soucier des conséquences (en tout cas il ne m'a pas démontré le contraire aujourd'hui !).

C'est vrai qu'il fait quand même très fort, il le sait et c'est cela qui m'exaspère : je ne peux pas le convoquer seul dans mon bureau, ce serait une situation trop ambigüe dans notre cas et il en jouerait contre moi. Il faudrait que je lui fasses comprendre que s'il n'arrête pas nous risquons tous les deux plus gros qu'il ne pense, mais lui dire de façon à ce qu'il ne puisse pas prouver quoi que ce soit.

Je me demande ce que ce gamin a vécu pour chercher sans arrêt des ennuis comme ça. J'ai lu les dossiers de ses précédentes études (toutes excellentes et hors de prix au passage, ses parents doivent rouler sur l'or), il a toujours des notes excellentes, notamment en Sport, Musique (j'ai vu qu'il jouait de la flûte traversière... j'aimerais bien l'écouter un jour, par curiosité...) et Maths, mais il a l'air de mettre pas mal de bordel en cours, même si ses déboires sont vites oubliés grâce à ses résultats. Cependant, il n'a jamais fait de graves erreurs, en tout cas pas aussi grave que ce qu'il est en train de faire.

J'y réfléchirais plus tard, mais en attendant il faut que je l'ignore au maximum.

(p.s. de Feanor : Déso, mais j'ai encore du mal avec la mise en page et les co-écrits. Deux chaps en un, y'a eu deux fics au lieu d'une avant... XD ^^')

(edit de EA : Pas grave, je m'y habituerais ^^)

Les autres fictions de Feanor :

Le mangeur de secrets *https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1117.htm*

Les autres fictions de Emeraude-Argent :

Recueil analphabète *https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1017.htm*

Correspondance *https://www.manyfics.net/fiction-ficid-958.htm*